

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 82 (2020)
Heft: 10

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dominik Gasser et ses «inséparables auxiliaires», le New Holland «TN 75 VA» de 2003 et le Schanzlin de 1988. Photos Dominik Senn et Idd

Deux « voies étroites » auxiliaires zélés du vigneron

Le tracteur étroit est l'accompagnateur indispensable du vigneron. Comme Dominik Gasser à Hallau (SH). Il a équipé lui-même son New Holland «TN 75 VA» de distributeurs supplémentaires pour entraîner les outils montés sur le mât de levage frontal du véhicule.

Dominik Senn

Huit hectares de pinot noir, riesling x sylvaner, kerner, chardonnay, cabernet d'orsa et de teinturier dakapo répartis sur 14 parquets du vignoble de Hallau; 20 hectares de terres arables (blé, blé dur, petit épeautre, colza, avoine pour l'alimentation humaine, tournesol, jachère florale et orge); 10 hectares de prairies extensives dont 1,3 hectare de grande valeur écologique sous contrat avec l'Office cantonal de la planification et de la protection de la nature; 5 tracteurs dont deux vigneron: au domaine «Zur Sonne», chez Dominik

Gasser à Hallau (SH), ce ne sont pas les activités qui manquent! Surtout si l'on ajoute la petite affaire des parents, Christa et Walter, avec leurs promenades en calèche tirée par sept chevaux. Ils possèdent même un «musée» avec plusieurs voitures et des harnais, des breaks et des landaus (évolution de la calèche) ou encore une diligence postale originale du col du Klausen (UR). Les ancêtres des Gasser étaient voituriers et transportaient des tonneaux de vin. Walter livre encore chaque année du vin à quelques clients choisis.

Le vignoble de Dominik Gasser

Mais ce qui bat au cœur de tout ça, c'est la vigne et le vin, domaine de prédilection de Dominik Gasser, 29 ans, qui l'a repris en 2019. Jusqu'en 2011, un Schanzlin de 1988 y régnait comme seul tracteur. Suffisamment puissant avec ses 50 chevaux mais trop léger (1,4 tonne) pour bien en tirer parti. Les Gasser ont donc cherché un engin plus lourd et puissant, faisant naturellement appel à Daniel Müller, l'agent New Holland local. Coup de chance: «Müllmec» (c'est le nom de



Bloc hydraulique installé par Dominik Gasser pour alimenter les outils sur le mât frontal.

l'agence mais aussi le surnom de son patron) leur déniche un New Holland «TN 75 VA» de 2003. «Il s'agit en fait d'un tracteur polyvalent à voie classique qui a été postéquipé d'essieux étroits», explique Dominik Gasser. Avec ses 2,5 tonnes de poids à vide, il possède la masse idéale pour grimper dans les vignes, soit des pentes de 25 %, avec des pointes à 50 % par endroit.

Traction intégrale automatique

Dominik Gasser apprécie particulièrement la gestion automatique de la traction intégrale de ce tracteur : grâce au capteur mesurant le régime des roues, elle se désactive sur la route. Mais elle peut aussi être activée en mode permanent. Le tracteur est entraîné par un moteur Iveco et une transmission à inverseur à quatre rapports et quatre groupes et deux rapports avant sous charge, soit 32 vitesses avant et 16 arrière. «Tout le monde aime ce tracteur, vraiment simple à conduire», confie son propriétaire. «Jamais eu de grosses pannes depuis que nous l'avons acheté, en 2011.» Il a un reproche à lui faire : à froid, le moteur ne tire pas rond, défaut fréquent des tracteurs étroits. Autre faiblesse manifeste du «TN 75 VA» : le refroidissement insuffisant de l'huile. Comme les huiles de transmission et hydraulique ne sont pas

dans des carters distincts, il y a un risque de surchauffe certain, surtout l'été. Le carénage en plastique du tracteur n'est pas non plus idéal dans les interrangs de la vigne. Jusqu'à maintenant, ce véhicule n'est que peu passé par la case «réparation», hormis le remplacement de l'entraînement de la pompe hydraulique qui était usé», souligne Dominik Gasser. Et pourtant cet engin est mis à rude épreuve, à raison de 300 à 400 heures de service annuelles, plus que pour tout autre tracteur de l'exploitation.

Distributeurs estampillés «Maison»


Dominik Gasser a fini l'apprentissage de mécanicien en machines agricoles en 2011. Puis il a appris à connaître les grosses machines de chantier à l'école de recrues, comme conducteur, avant de piloter durant deux hivers une dameuse sur les pentes du Jakobshorn, à Davos (GR). Il a ensuite commencé une formation de viticulteur, achevée en 2016. Depuis l'hiver 2016/2017, il suit l'école de commerce agricole et depuis 2018 celle de chef d'exploitation, toutes deux au Centre de formation agricole du Strickhof (Lindau ZH). Le domaine viticole familial est donc en bonnes mains ; Dominik effectue le plus souvent l'entretien et la réparation des machines. «J'attache beaucoup d'importance à l'entretien du matériel», souligne-t-il. Avec sa formation, il a pu installer lui-même les distributeurs supplémentaires pour les outils montés sur le mât frontal, soit deux distributeurs double effet et un simple effet à réglage de débit, afin d'optimiser la consommation d'huile des outils frontaux entraînés par plusieurs moteurs hydrauliques avec des besoins en huile variés.

L'année viticole

Alors que le Schanzlin ne sert plus qu'aux traitements phytosanitaires, le NH étroit

tourne toute l'année : l'hiver, la prêtailleuse équipée de deux tambours à lames, est montée sur le mât frontal afin d'élaguer les sarments dépassant des lignes de plus de 40 cm. Quatre fois l'an, c'est le tondo-broyeur à largeur variable de 1,3 à 1,8 mètre pour faucher l'herbe des interrangs. En mai, la releveuse-palisseuse et ses rubans en caoutchouc à gauche et à droite vient redresser les nouveaux rameaux à la verticale, retend les fils de palissage et les agraphe tous les un mètre et demi à deux mètres. L'opération doit être renouvelée trois semaines plus tard. Enfin, la rogneuse entre en action dès que les rameaux dépassent le niveau du fil supérieur. De cette façon, explique Dominik Gasser, la croissance en longueur de la vigne est freinée et l'énergie disponible est dirigée vers la formation des grappes. Il faut compter avec deux ou trois passages en fonction de la vigueur de la croissance.

Entre la mi-juin et la fin du mois, après la floraison, l'effeuilleuse à rouleaux vient aspirer les feuilles au niveau des grappes. C'est une opération délicate selon Walter Gasser, car les grappes en formation ne doivent être ni trop petites ni trop grandes, pour qu'elles ne subissent aucun dommage. «Avec l'effeuillage de la zone des grappes, on permet à l'air de circuler pour limiter le risque de pourriture et de développement de la mouche des fruits *Drosophila suzuki* ; et puis, cela facilite la vendange», explique Walter Gasser.

Enfin arrivent l'automne et la vendange. On monte alors le palettiseur arrière avec ses fourches inclinables, auquel est solidement arrimé la brante, cuve à vendange que rempliront les quelque 18 vendangeuses et vendangeurs, pour la plupart des retraité(e)s des environs. Cette grande brante est ensuite vidée dans de plus grands contenants, des paloxes de plus en plus souvent. 



La prêtailleuse passe à 6 heures du matin, sur le sol encore gélé.



Dès que les rameaux dépassent de la ligne, l'effeuilleuse entre en action.



La releveuse-palisseuse. Les agraphe sont placées en appuyant sur un bouton.